Venezuela: vers la formation du parti socialiste uni

29-05-2007

Mobilisation nationale pour la construction d'un nouveau parti & édification d'un outil pour entreprendre la marche vers le socialisme a opéré comme stimulant pour le débat, l'étude et la mobilisation de centaines de milliers de personnes. Dans chaque coin du pays on peut voir cette force de transformation. Un calendrier organisateur sans pause durant 2007 promet de conclure l'année avec la naissance d'un instrument clef pour la Révolution Bolivarienne.

Le processus de conscientisation et d'organisation politique de masses qui se voit au Venezuela est inédit. Il suffirait de le comparer avec des campagnes électorales dans d'autres pays pour mesurer combien peuvent être différentes des pratiques sociales qualifiées de démocratiques mais opposées au niveau de leur signification et projection. Tout a commencé quand le président Hugo Chavez a appelé, le 16 décembre 2006, à la construction de ce qu'il a provisoirement dénommé Parti Socialiste Uni du Venezuela. Après quelques semaines, durant lesquelles les destinataires de l'appel déjà organisés dans un parti analysaient la proposition, il était évident que le Venezuela était au seuil d'un changement total de son paysage politique organisé: tandis que les trois principaux partis que durant les dernières années ont fait parti et ont accompagné le gouvernement de la Révolution Bolivarienne refusaient l'invitation, des millions de personnes, avec une prépondérance de jeunes et de femmes se sont préparées à entreprendre un chemin dans lequel on leur a proposé d'être protagonistes.

Accélération Le rythme des événements depuis lors se passe de tout commentaire: le 24 mars, Chavez a prêté serment dans le Théâtre Teresa Carreño à 2.398 propulseur(e)s. Cette armée d'enthousiastes militants est descendue dans les rues de tout le pays pour diffuser l'idée du nouveau parti et réunir six autres propulseurs chacun. Ainsi, le 19 avril, dans le Poliedro de Caracas se sont rassemblées 16.786 propulseur(e)s de tout âge et condition, pour prendre part à une émotive prise de serment, répétant oration par oration une pièce politique que le Président a exposé sans lire, en état évidente de commotion émotive, avec l'évident contenu de lutter pour en finir avec le capitalisme et l'impérialisme, édifier une société socialiste, construire l'homme et la femme nouveaux, construire un parti démocratique, révolutionnaire, socialiste, bolivarien et latinoaméricaniste. Avec un bref cycle d'ateliers de formation pour que les propulseur(e)s soient en condition de prendre l'inscription d'aspirants à membres du parti, le 29 avril a commencé le processus d'enregistrement, qui continuera jusqu'au 20 mai, seulement les samedis et dimanches et avec le soutien technique du Conseil National Electoral, qui mettra à disposition des registres et des enregistreurs d'empreintes digitales, dans un processus qui sera individuel et méticuleusement contrôlé pour éviter des infiltrations et des manoeuvres d'appareils qui prétendent inscrire des listes au lieu d'individus. Pour cette date, chaque propulseur(e) devra en recruter quatre autres, de manière à ce que le 26 mai puisse avoir lieu une nouvelle cérémonie de prise de serment, cette fois avec plus de 67 milles activistes. Organiser des millions Cette force militante, orientée par le Comité Technique (désigné par Chavez), est déjà appelée à organiser 22 milles "Bataillons Socialistes", chacun avec autour de 200 membres (c'est à dire plus de quatre millions de militant(e)s), qui seront constitués entre le 2 juin et le 7 juillet. Ces organismes, en Assemblées, éliront un porte-parole, ceux-ci à leur tour en Assemblées régionales & du 24 au 31 juillet & éliront 2.200 délégué(e)s pour participer dans les Séances Plénières du Congrès de Fondation. Le 15 août s'installera la Session Plénière du Congrès de Fondation du Parti. De cette date jusqu'au 17 novembre le Congrès de Fondation sessionera de manière permanente pour définir programme, status, nom, sigles, organes de contrôle, symboles et autorités provisoires. Tous les débats se développeront dans les "Bataillons Socialistes". Et le 2 décembre, par référendum de tous ses membres, le nouveau parti prendra existence avec nom et profil propre, normes statutaires, bases programmatiques, symboles et autorités qui seront toujours provisoires, jusqu'à ce qu'en janvier 2008, par vote universel de sa militance, se choisisse la direction. Chemin en marchant Avec d'innombrables et infatigables discours, Chavez anime et oriente pas à pas les centaines de milliers de femmes et d'hommes engagés dans cette marche épique, qui a déjà commencé à changer depuis les racines la culture et la politique au Venezuela. Les trois partis dont les directions ont refusé de se dissoudre pour donner lieu à un instrument politique de masses, démocratique et révolutionnaire, capable de préparer la transition au socialisme, ont vu leurs rangs se vider rapidement. Des militants individuellement et des groupes entiers avec à leurs têtes des dirigeants reconnus ont abandonné Patria Para Todos, Podemos et le Parti Communiste. A la tête d'un important groupe de dirigeants du PPT, Aristobulo Izturiz & ministre de l'Éducation durant le premier gouvernement de Chavez & a annoncé en public le départ de ce parti pour se joindre "sans épauettes, comme un militant de plus" au parti en gestation. Le prêche de Chavez et d'autres dirigeants pour empêcher des manoeuvres et des opérations d'appareils, de hauts fonctionnaires ou de groupes de pouvoir, qui prétendent prendre le contrôle de la nouvelle organisation, est constant. Mais il semble improbable que ces facteurs renoncent. Le point de départ de cette masse militante avec faible ou aucune expérience politique assure une longue et difficile lutte jusqu'à réussir à construire, comme le répète constamment le Président, "le parti le plus grand, le plus démocratique et le plus révolutionnaire de l'histoire du Venezuela". America XXI, mai 2007. <http://amerikenlutte.free.fr>